

La Tentation de Venise

ou

les Bleus de l'Histoire

indigo, lapis-lazuli, pastel toulousain



Le bleu de Giotto – Chapelle de l’Arena à Padoue

Le minéral lapis-lazuli d’Afghanistan est le bleu de l’Antiquité. À Byzance l’indigo des Indes est le 1^{er} bleu végétal arrivant avec les caravanes de la soie. Les Vénitiens fournissent l’Europe. Ils hésitent entre l’indigo et le lapis, c’est la Tentation de Venise. En conséquence, il n’y a pas de bleu pour teindre en Europe.

Au XVI^e siècle, le pastel de Toulouse est le seul pigment bleu pour teindre les tissus sur le Vieux Continent. Les besoins sont colossaux. Issu d’une plante très banale, il est pourtant plus cher que l’or ou la truffe du Périgord. Il suscite les convoitises, il fait courir les teinturiers de la Renaissance et perdre la tête aux peintres du XIX^e, Cézanne et Monet. Pour lui, on crée *la Route de l’or bleu*, fluviale et maritime, de Toulouse au port d’Anvers.

Conférence de Daniel Bernard 2023/2024